

---

rêves de femmes



escales poétiques

---

## pays incendiaires



pays incendiaires  
beautés passées au goudron soleil  
vous êtes mes gémissements  
assises sur les prunes de Dieu  
marchandes de nuits insectes crevasses  
noyées dans les parterres de bitumes  
pleurez sur la dent des cornets  
mes dames d'espoir placide  
mes dames de matins marqués de rêves



je m'en vais aux processions de néons  
gaspiller mes rires volumineux  
soyez au coin marteau du rendez-vous  
ayez la lune des saintes photographies  
le genou sur la pierre de mon champs  
maîtresses catalogues



# Salimata l'africaine

Je n'ai pas oublié  
petite fleur du Burkina Faso



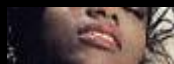
Je n'ai pas oublié  
ton frêle et haut corps d'ébène  
protégé d'un boubou aux mille tatouages  
perçant les foules bigarrées  
se déhanchant vers moi tel un cobra  
pour déposer ce baiser passionné  
sur mes lèvres atterrées

Je n'ai pas oublié  
dans cette aérogare assiégée  
ce départ éternel  
laissant derrière nous  
qu'une aventure incomplète  
chargée de rêves impossibles  
et de désirs inavoués



Je n'ai pas oublié  
ce baiser à l'homme blanc  
ce défi à l'homme noir  
ce rejet de l'insignifiance  
cette protestation du cœur  
femme de peu d'Afrique

Tu n'oubliera pas  
ce voyageur d'Amérique  
éperdu dans tes îles d'Afrique  
de pleurs de rires faciles  
de souffrances de morts inutiles  
de drames de guerres futiles  
ton rire lumineux s'est fondu à mes veines



Qui pourrait oublier

le sens de l'Afrique  
la médiocrité du mâle  
le soleil qui fige vos tempes  
la poussière qui gave vos gorges  
le sahel inutile autrement que.....  
pour y cueillir toute noire une fleur

Je n'oublierai jamais  
tes yeux ces petits phares précieux  
tes seins ces masques impénétrables  
tes hanches ces gyroscopes affolés  
tes lèvres ces oasis assoiffés  
tes rêves ces désirs infinis  
dont mes seuls rêves ont encore accès

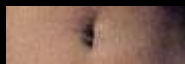


Qui pourrait jamais oublier

ta beauté de vierge noire  
tes yeux de regards avides  
ta bouche de phrases naïves  
tes mains de caresses profondes  
ton nez d'agaves pétries  
tes seins de montagnes atterrées  
ton pubis de sculptures incisives  
dont mes seuls rêves ont encore la clef

Qui pourra oublier

Je n'ai pas oublié  
dans Ouagadougou l'endormie  
cette marche dans le noir  
à travers ces avenues médiocres  
sur la place de la révolution  
où tes frères sont morts pour rien  
les ongles de tes doigts ont pénétré ma chair fragile



Je n'oublierai pas  
dans Paris la lumineuse  
ton corps transplanté par mon rêve  
cherchant les folles escapades  
brisant les murailles éternelles  
perçant les regards avides  
ta main s'est accrochée à mon rêve d'homme fragile

Je n'oublierai jamais  
l'Afrique en péril  
les hommes insouciantes  
les enfants en détresse  
les femmes hors d'haleine  
s'il fallait sauver l'Afrique  
je le ferais que pour toi femme de peu d'Afrique



Je ne t'oublierai jamais  
petite fleur noire du Burkina Faso

---

## la mer à boire

mer à boire  
mer à boire dans un verre  
boire la mer  
un verre de mer à boire  
mer à la soif  
j'ai soif



dans le ventre des rives  
les sables percent mon tableau  
le grain fin mâtine l'horizon

j'irai les matins d'eau  
sculpter vos doigts d'argile  
dans le roc solide

j'irai les matins gris  
percer la vague terrible  
jusqu'au sang des îles



venez avec moi  
petite boîte de fille  
les doigts dans mon sac d'asile  
venez lacérer mon île

venez avec moi  
petite soif de fille  
le pied satin fragile  
pendre à mon rêve d'argile



venez avec moi  
la mer au bord du suicide  
venez au bord de mon île  
venez violer mon île

la main potiche

La main potiche de guerre lasse



au cœur

j'ai les doigts aux plaies du lit

les comètes de Satan aiguissent leurs tyrans



nuit



nuit de planètes enrhumées

planètes coups de poing

on détruit nos socles d'amitié



# malheur



le balayeur ramasse les cœurs  
le balayeur s'en va et pleure  
l'arroseur s'est suicidé dans leur sang  
comme il était sale ce mûr  
le mûr de crâne au réveil  
le canon cloche aux églises de sons  
le poignard hostie aux jésus anathèmes

---

## une prison pour vos rêves



je mettrai vos images dans une boîte  
et je réveillerai leurs sommeils  
leurs sommeils de palais tordus  
je vous mettrai dans une boîte de rêves  
je mettrai vos visages dans une boîte  
et mes doigts de fatigues aussi  
et toutes les aubes qui se lèvent  
je les mettrai dans une boîte fermée  
je mettrai vos yeux dans une boîte  
dans une boîte d'obscurité n'importe où

et des mers dans vos yeux clos  
dans une boîte de mers infinies  
je mettrai vos charmes dans cette boîte  
dans cette boîte de paradis impénétrés  
des odeurs de baisers en papier  
des papiers morfondus aux cris de joie  
je mettrai tout dans une boîte fermée  
je mettrai tout dans une boîte cachée  
je mettrai tout dans une boîte d'imagination  
et j'imaginerai qu'il n'y a qu'une boîte pour nous



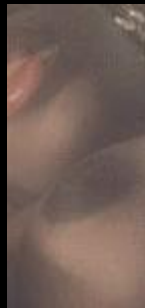
## votre jeunesse d'hier

Dans le coucher des lunes  
la fraîcheur vous réveille  
au dormir des nuits de rosée.

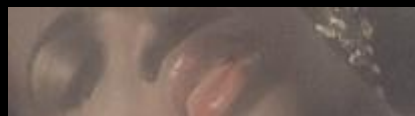


Bercés par l'amour en silence  
on courrait, distraits dans les herbes  
parmi les filets d'aurore  
sur la pente des rires  
jusqu'au matin des soleils sonores.

Vous pendiez à mes jambes  
vos doigts de reinette naïve,  
et vos yeux dans l'humidité  
des désirs charmants de rêves.



On est resté là jusqu'à vingt ans  
près du ruisseau de candeur.



Les eaux entre vos jambes coulaient  
leur jeunesse naïve et muette.

Nous avons perdu nos vingt ans  
et vous miriez sur l'onde,  
ce qui n'était plus de votre jeunesse.



Je vous ai laissée sous le ruisseau  
et j'ai vécu jeune ailleurs  
près d'un autre ruisseau qui coulait  
entre d'autres jambes de jeunesse.

## au bout de mes doigts



"nous nous sommes étendus sur le sol"  
"je vous ai prise au bout de mes doigts"  
"douce et blanche peau nue au bout de mes doigts"  
"mes doigts ont parcouru le cercle de vos yeux"  
"ils se sont attardés le long de votre nez linéaire"  
"mes doigts se sont jetés sur votre bouche"  
"et ils ont frôlés vos lèvres, labouré votre gorge"  
"ils ont fouillé vos cheveux de par leur fond"  
"se sont arrêtés au frisson de votre oreille"  
"puis mes doigts sont allés mourir sur votre sein rose"  
"attardés"  
"ils se sont épuisés à chercher votre cœur"  
"ils se sont épuisés à chercher derrière"  
"vos yeux votre visage votre bouche"  
"un peu de ce qui était derrière"  
"vos yeux votre visage votre bouche"  
"la vérité votre jeux vos sentiments"  
"ils se sont épuisés."

